

550  
à Prangin 15. Janvier 1755.

179.

364

J'ai reçu, Monsieur, dans votre ancienne Patrie, la lettre —  
que vous m'avez écrite à Colmar. Ma mauvaise santé, et les —  
conseils des médecins m'avaient déterminé à aller prendre  
les bains d'Aix en Savoye; mais la saison étant devenue —  
trop rigoureuse, j'ai été obligé de m'arrêter dans le château  
d'un de mes amis, où je passerai probablement l'hiver. ~~Si vous~~  
voulez avoir la bonté de m'envoyer les feuilles dont vous me —  
parlez, je vous serai très-obligé. J'ai vu dans votre pays —  
plusieurs personnes d'un rare mérite; elles m'ont inspiré le  
desir de m'y fixer, et d'y achever ma vie. Ce desir serait  
bien plus fort, si vous étiez sur les bords du Lac de Genève.  
Je suis du meilleur de mon cœur, Monsieur, votre très-humble  
et très-obéissant serviteur  
Voltaire



265v

5<sup>me</sup> M de Monsieur  
Neuley

Monsieur Rogues Pasteur  
de l'Eglise

à Hameln  
pays d'Hanover

W  
+ 24

